

## Document

### Proches, si proches... Les liens secrets entre la CIA et les pères fondateurs de l'Europe Schuman et Monnet

(atlantico.fr)

**8 février 2012**

"*Circus politicus*" de Christophe Deloire et Christophe Dubois révèle les réunions ultra secrètes des Conseils européens où tout se joue, dans les coulisses, dans de mystérieux clubs d'influence où les banquiers américains expliquent la vie aux politiques, dans les officines et les bureaux d'agents secrets... Extraits (1/2)

À quelques pas de la tour Hoover, sorte de minaret central d'une centaine de mètres de haut, la Hoover Institution détient dans ses archives sept boîtes intitulées ACUE Collection, un échantillon de l'histoire secrète de l'Europe politique. Fondé en 1948, l'American Committee on United Europe était une organisation privée qui finança des mouvements fédéralistes européens bien avant les traités de Rome. L'ACUE n'avait pas pour seule obsession le décollage économique de l'Europe après la Seconde Guerre mondiale, son objet était également politique : faire barrage à la pression communiste sur l'ouest de l'Europe.

Ce cénacle était d'ailleurs clairement une émanation des services secrets américains. Son président, William J. Donovan, avait dirigé à partir de 1942 l'Office of Strategic Services (OSS), une agence qui disposait de près de 35 000 agents. Inspirateur de la CIA, il est considéré comme « *le père de l'Intelligence Service américain* ». Le vice-président de l'ACUE ? Allen Dulles, qui avait dirigé le bureau de l'OSS à Berlin, avant de prendre en 1953 la direction de la Central Intelligence Agency pour plus de huit ans. (...)

Au-delà du soutien moral, le comité « *accorde un soutien financier absolument nécessaire à des structures travaillant pour l'unité de l'Europe* ». À la lecture de ces documents, il apparaît noir sur blanc que cette émanation des services secrets américains a financé le Mouvement européen, rassemblement d'unionistes et de fédéralistes européens fondé en 1948. Les noms des présidents honoraires du Mouvement européen figurent d'ailleurs sur la page de garde du document. Ce sont ceux de quelques pères de l'Europe : Winston Churchill, Alcide De Gasperi, Robert Schuman, Paul-Henri Spaak. (...)

Le soutien de l'ACUE au projet européen durera jusqu'en 1960, trois ans après le traité de Rome. Douze ans en tout, douze ans seulement, mais qui auront changé le monde et l'Europe. Le 20 avril 1960, son président, William C. Foster, qui a pris la succession de Donovan, annonce par écrit au président du Mouvement européen, Robert Schuman, qu'il s'apprête à suspendre les activités du comité et fermer ses bureaux à New York et Paris. En cas de besoin, le comité pourrait être réactivé, mais son œuvre historique est désormais réalisée : « *Aujourd'hui, la Communauté européenne, avec ses institutions, la Cour et l'assemblée parlementaire, constitue une réalité[1].* »

Foster ne manque pas l'occasion de souligner le rôle de son cercle d'influence : « *Nous croyons que le progrès de la décennie passée doit beaucoup au travail du Mouvement européen, à ses partenaires nationaux et internationaux et à d'autres organisations privées. Par divers moyens – manifestations publiques, recherche, programmes d'échanges, information –, ces*

*groupes ont cherché à créer un nouveau climat en Europe. Nous avons eu le privilège de contribuer financièrement et moralement à ce travail. »*

Robert Schuman répond dès le 8 mai 1960 au président de l'American Committee on United Europe : « *Je ne puis que prendre acte, avec regret, de votre décision de suspendre, dans les tout prochains mois, vos activités*[2]. » Mais pour l'ancien ministre des Affaires étrangères qui a prononcé, le 9 mai 1950, la fameuse déclaration considérée comme le discours fondateur de la construction européenne, le processus européen est loin d'être achevé : « *Ce sont les raisons pour lesquelles je note avec le plus grand intérêt que la décision que votre comité a prise n'est pas de mettre fin à ses activités mais seulement de les suspendre provisoirement.* » Schuman prend bien garde d'évoquer les financements du Mouvement européen par l'ACUE, comme l'a fait William C. Foster. Avec l'argent, les Américains n'ont pas nos pudeurs.

Au moment de la suspension des activités de ce lobby qui ne dit pas son nom, son trésorier est John McCloy, un juriste et banquier américain proche des compagnies pétrolières baptisées les « *sept sœurs* ». Très lié à la famille Rockefeller, ce dirigeant de la Chase Manhattan Bank et du Council on Foreign Relations était un ami personnel de Jean Monnet, considéré comme l'inventeur du projet européen. Conseiller de plusieurs présidents américains, McCloy fut l'un des contacts essentiels de Monnet au sein de l'appareil d'État américain, de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années 60. Juste avant de trouver la mort à Dallas le 22 novembre 1963, Kennedy avait attribué aux deux hommes les premières Presidential Medals of Freedom. Lors de la cérémonie, le président Johnson prononcerait à propos du père de l'Europe les mots rédigés par son prédécesseur : « *Citoyen de France, homme d'État du monde, il a fait de la persuasion et de la raison les forces politiques conduisant l'Europe vers son unité et les nations atlantiques vers un partenariat plus efficace*[3]. » Mais Monnet ne frayait pas seulement avec McCloy. (...)

Constantin Melnik, conseiller du Premier ministre Michel Debré pour la sécurité et le renseignement entre 1959 et 1962 témoigne : « *Dulles estimait avoir sauvé l'Europe à travers les contacts avec les politiques. Et il me citait notamment le rôle de Schuman et Monnet. Oui, Schuman et Monnet avaient des liens avec la CIA.* » Le Général en concevait de l'agacement : « *De Gaulle voulait que les contacts avec la CIA soient concentrés au niveau des services et que les gens de la CIA cessent de voir directement Monnet et Schuman.* »

Extraits de *Circus politicus*, Editions Albin Michel (1 février 2012)

Notes.

[1] Lettre de William C. Foster, président de l'ACUE, à Robert Schuman, président du Parlement européen, 20 avril 1960.

[2] Lettre de Robert Schuman, président du Mouvement européen, à William C. Foster, président de l'ACUE, 8 mai 1960.

[3] Jean Monnet, *Mémoires*, Fayard, 1976.